Elections Législatives du 12 juin 1988 - République Française
4e circonscription de l'Hérault

FRANÇOIS MAISTRE

Suppléant : Stephan ROSSIGNOL

Union du Rassemblement et du Centre
(R.P.R. - U.D.F. - C.N.I.)

VU LE CANDIDAT

LE CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE, C'EST :

L'INDECENCE POLITIQUE

- Sa conception de la démocratie : la fuite de ses responsabilités politiques grâce à des **tours de passe-passe** électoraux.
- Sa philosophie électorale : **Courage, fuyons !**
- Sa stratégie électorale : **la quête des voix** dans les hauts-cantons pour monopoliser les finances de la région.
- Pour lui, la politique est une profession dont il vit - confortablement - **cumulant déjà trop de mandats** et de fonctions, briguant ceux qu'il n'a pas encore.

UN LANGUEDOC A DEUX VITESSES

- "L'arrière-pays" où l'on construit des autoroutes, tout juste bonnes, comme il le dit à **"aller ramasser des champignons"** durant le week-end.
- La vitrine montpelliéraine qui, selon lui, doit **monopoliser les investissements** de la région.
- Que connaît-il aux problèmes de la Viticulture, lui qui dépense chaque année des fortunes en publicité et en relations publiques : de quoi rénover complètement 10 caves coopératives par an ! Et ça fait 11 ans que ça dure...

LE REPRESENTANT DE LA FAILLITE DE LA FRANCE ENTRE 1981 ET 1988

- 1981, rappelez-vous ! Le parti socialiste avait le pouvoir absolu. Notre pays était livré à ses expériences...
- Résultat : le franc plusieurs fois dévalué, une économie à la dérive, 700.000 chômeurs de plus en 5 ans, le libre choix de l'Ecole contesté, la France blessée et bafouée par les terroristes, etc...
- Le parti socialiste se prépare à recommencer :
  - il nie notre identité nationale en parlant d'accorder le droit de vote aux immigrés,
  - il nie la démocratie, en privilégiant une minorité terroriste et criminelle en Nouvelle Calédonie,
  - il nie "l'ouverture" en se tournant à nouveau vers le parti communiste sans lequel il ne pourra pas gouverner.

LE NOUVEAU VISAGE DU LANGUEDOC C'EST FRANÇOIS MAISTRE

UNE MORALE POLITIQUE

Un Député doit être un **citoyen engagé** et pas un carriériste.
Un Député doit participer **quotidiennement** à la vie de sa circonscription, et non vivre sur une autre planète dans un "bunker de verre".
Un Député doit avoir **une vision positive de l'avenir** de sa circonscription et non travailler à sa ruine.

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE HAUT-PAYS

- Mise en place d'un plan ambitieux d'aménagement du haut-pays, notamment sur le plan touristique.
- Sauvegarde de la Viticulture et des activités traditionnelles par un plan d'aides incitatives à la modernisation et à la formation des jeunes aux techniques nouvelles.
- Propriété et aide à l'initiative des habitants du haut-pays.

UNE FRANCE LIBRE ET PROSPERE

- **Réduire le chômage et redresser notre économie.** Comme entre 1986 et 1988.
- Accentuer encore notre effort pour mettre en place une **vraie politique de la famille** et assurer la **sécurité des Français.** Comme entre 1986 et 1988.
- Sauvegarder notre **identité nationale** en refusant la politique socialiste multi-culturelle et rendre à la France son rang parmi les pays décideurs. Comme entre 1986 et 1988.

L'Union du Rassemblement et du Centre est devenue, le 5 juin dernier, la première formation politique en France. Au-delà de son excellent score, la principale leçon de ce scrutin réside dans le nombre des abstentions.
Il s'agit du phénomène majeur de cette consultation. Un électeur sur trois ne s'est pas exprimé.
Peut-être a-t-il considéré que le résultat était acquis ?
Peut-être cette abstention est-elle le reflet d'une lassitude devant un calendrier électoral trop chargé ?
Peut-être s'agit-il également du témoignage d'un désenchantement à l'égard de l'action politique ?
Les temps sont difficiles et les Français éprouvent souvent le sentiment un peu amer que les attentes qu'ils placent dans les hommes politiques ne se réalisent pas assez rapidement.
Pendant que les gouvernements et les élus, se battent pied à pied pour l'emploi, la sécurité et le redressement économique, la vie continue en effet. Avec son lot quotidien de chômage, de délinquance et de difficultés de fins de mois...
Dans le Haut-Pays, le problème est plus crucial encore. D'un côté un maire de capitale régionale, véritable frénétique du marteau piqueur, lançant une ville qu'il considère comme son bien propre dans une politique hasardeuse d'investissements lourds (qu'il faudra rembourser), jouant les vedettes médiatiques aux frais de la princesse, briguant le pouvoir absolu à tous les niveaux.
De l'autre, un président de Conseil Général immobiliste, faisant tout pour que rien ne change, refusant de mettre en œuvre des projets ambitieux pour le développement touristique du Haut-Pays, gérant le département de l'Hérault comme une caisse de retraite.

L'avenir n'est pas rose.

Et pourtant, le Languedoc peut demain, prendre un nouveau visage. Celui de la prospérité du pays par et avec les habitants de ce pays. Celui de la modernisation des activités traditionnelles - les technologies nouvelles ne sont pas réservées à la vitrine "montpelliéraine" - Celui d'une véritable formation pour nos jeunes dont l'avenir ne doit pas se jouer - malgré les ambitions de G. Frêche - dans les cités dortoirs de Montpellier !
Celui d'une renaissance de la Viticulture, non pas miraculeuse, mais s'appuyant sur des évolutions maîtrisées, telles que je les pratique tous les jours dans ma vie professionnelle.
Notre Languedoc, nous pouvons commencer à le bâtir dès demain. Dès le 12 juin.

F. MAISTRE